

son dévouement aux intérêts de l'Église et son ardent amour envers Notre-Seigneur et sa sainte Mère. Membre depuis longtemps du tiers-ordre de Notre-Dame du Mont-Carmel et de Sainte-Thérèse, dont l'âme héroïque devait lui être un si grand attrait, il s'astreignait à remplir dans toute sa rigueur la règle austère de l'association, n'admettant que par obéissance les adoucissements que réclamait son état de santé et que lui imposait son directeur.

Nous avons parlé de sa tendre dévotion pour la très sainte Vierge. Notre-Dame se plut à l'en récompenser d'une manière admirable. Ainsi, dans la glorieuse et terrible journée de Patay, quand le général, après avoir enlevé ses hommes par l'exemple des zouaves pontificaux, aux cris de : *Vive la France ! Vive Pie IX !* tomba grièvement blessé, il demeura abandonné sur le champ de bataille depuis quatre heures de l'après-midi jusqu'au lendemain à neuf heures, enseveli pour ainsi dire sous la neige qui s'amoncelait incessamment. En cet état, tout un corps de l'armée ennemie lui passa par-dessus. Ayant vu achever à coups de crosses de fusil plusieurs des blessés qui l'entouraient, il s'attendait au même sort, quand un soldat bavaois, plus humain que tant d'autres, s'approchant, lui versa charitablement dans la bouche une gorge d'eau-de-vie. Mais le soulagement fut de courte durée, et il fallut attendre de longues heures avant qu'on relevât le brave général qui, entre autres graves blessures, avait le genou brisé.

Pendant cette mortelle attente, il ne cessait d'invoquer Notre-Dame de Lourdes. " Je ne la vis plus tard à un pieux ami, mais je sentais vivement sa présence réelle. Aussi, malgré mon horrible blessure et tout le sang que je perdais, je n'éprouvai de souffrance que lorsqu'on vint me relever. " Depuis, en souvenir de cette lugubre nuit, le général avait coutume de célébrer cet anniversaire par une veillée religieuse. A Rennes, pendant qu'il commandait la division, il lui est arrivé de passer la nuit tout entière dans l'église du couvent des carmes, au pied du très Saint-Sacrement !

Il était si brave qu'on lui pardonnait d'être un saint, sans vouloir comprendre que cette bravoure sans égale était alimentée, chez ce fier soldat, par la piété même dont il était pénétré.

Notre-Dame des Ermites et les pèlerinages.

On écrit d'Einsiedeln :

Qui n'a pas entendu parler des pèlerins d'Einsiedeln, de ces Suisses, de ces Alsaciens qui viennent chaque année vénérer la sainte Chapelle et invoquer la Mère de Dieu ? Ceux qui ont eu le bonheur de faire, à la suite de ces braves gens, ce pèlerinage, ne tarissent pas sur leur piété, leur esprit de foi : ils prient ; ils prient pendant des heures entières ; beaucoup d'entre eux passent